

L'interprétation paysanne des pictogrammes phytosanitaires

Au Cameroun, les emballages des insecticides du cotonnier ne portent aucune indication sur la toxicité du produit ni sur les conditions d'utilisation. Des dessins simples pourraient améliorer cet étiquetage. Les pictogrammes créés par la FAO et destinés à tous les paysans du monde conviendraient-ils ?

Une enquête a été menée par l'ORSTOM (Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération) dans la région cotonnière camerounaise, pour savoir comment la population rurale interpréterait ces pictogrammes. Les résultats montrent une perception souvent erronée et dangereuse, qui remet en question la validité de symboles a priori universels.

L'enquête a été effectuée en 1992 dans la région de la station de l'Institut de recherche agronomique camerounais, à Maroua. Elle a touché 203 personnes, dont huit femmes, de 22 à 46 ans, appartenant à vingt ethnies. Ce sont en majorité des analphabètes (76 %), les autres ayant passé deux ou trois ans à l'école primaire. Les personnes interrogées appartiennent surtout au milieu rural (87 % sont des cultivateurs). Les discussions se déroulaient en fulfuldé, la langue véhiculaire de la région.

En présentant un par un les 13 pictogrammes proposés par la FAO (Food and Agricultural Organization of the United Nations), l'enquêteur posait la question : « Si vous trouvez ce dessin sur une bouteille d'insecticide destinée à traiter le cotonnier, par exemple, qu'est-ce que cela signifie ? »

Messages en tout genre

Les multiples interprétations données pour chaque pictogramme ont été classées en fonction de leur pertinence (tableau 1) :

- incompris : le pictogramme ne suscite aucune interprétation ;
- juste : bonne interprétation ;
- partiel : le message n'est pas intégralement compris ;
- faux : le message est mal interprété.








Si l'on considère qu'à partir d'un taux d'incompréhension de 10 %, le pictogramme doit être éliminé, seuls les dessins 3, 4, 7 et 8 atteignent leur but.

Toutefois, l'analyse ne s'arrête pas là. Il faut se méfier des réponses justes, lorsqu'une explication fausse les accompagne. Par exemple, parmi les réponses justes du pictogramme 7 (83 %), nombreuses sont celles du genre : « Il faut mettre des lunettes » pour « ne pas avoir le soleil dans les yeux pendant le traitement », « mieux voir les insectes à détruire, le contenu de la bouteille, les plantes à traiter », ou encore pour « paraître beau pendant le traitement ».

H. TOURNEUX

ORSTOM, BP 406,
Maroua, Cameroun

Tableau 1. Les pictogrammes : définitions, réponses en pourcentage des 203 personnes enquêtées.
Si le taux d'incompréhension est supérieur à 10 %, le pictogramme ne convient pas.

Pictogramme		Incompris	Juste	Partiel	Faux
	1 Voici comment il faut manipuler le liquide concentré.	17	4,5	71	7,5
	2 Voici comment il faut manipuler le concentré sec.	14	0,5	55	30,5
	3 Voici comment il faut manipuler le produit.	1,5	64	4	30,5
	4 Porter des gants.	6	89,5	0	4,5
	5 Porter un respirateur.	28	0	55	17
	6 Porter un masque de protection couvrant le nez et la bouche.	24	28	40,5	7,5
	7 Porter des lunettes de protection.	3	83	14	0

Pictogramme		Incompris	Juste	Partiel	Faux
	8 Porter des bottes.	2	81	15,5	1,5
	9 Se laver après l'emploi.	20,5	58,5	5	16
	10 Garder sous clé hors de la portée des enfants.	54,5	39	0	6,5
	11 Danger.	43	39,5	0	17,5
	12 Dangereux. Nocif pour les animaux.	17,5	58	0	24,5
	13 Dangereux. Nocif pour les poissons. Éviter de contaminer les lacs, les rivières, les étangs ou les cours d'eau.	26	11	46,5	16,5

Certains pictogrammes présentent des scores de compréhension intéressants, comme les dessins 9, 12 et 13, mais les perceptions fausses apparaissent si dangereuses qu'il faut les écarter. Ainsi, à propos du dessin 9, 1,5 % des réponses suggèrent la « désinfection de l'eau sale avec le produit ». Le pictogramme 12 suscite des interpréta-

tions alarmantes, comme l'utilisation du produit pour « engraisser, soigner ou vacciner les vaches et les poules » (17,5 %), ou encore pour qu'il « tue leurs parasites » (2 %).

D'ailleurs, les réponses fausses et dangereuses foisonnent pour tous les pictogrammes.

Bibliographie

TOURNEUX H., 1993. La perception des pictogrammes phytosanitaires par les paysans du Nord-Cameroun. *Coton et fibres tropicales*, 48 (1) : 41-56.

Food and Agricultural Organization of the United Nations, 1985. Pictogrammes pour les étiquettes de pesticides. Pour une manipulation sans danger des pesticides. Additif aux directives de la FAO pour le bon étiquetage des pesticides. Rome, Italie, FAO.

En voici quelques-unes :

- « *il faut verser le produit dans un verre et le boire* » (dessin 1 : 2,5 %) ;
- « *le produit sert à pêcher* » ou « *à nourrir les poissons* » (dessin 13 : 8 %) ;
- « *on verse le produit sur la semence* » (dessin 2 : 4 %) ;
- « *il faut garder le produit au bord d'une fenêtre* » (dessin 10 : 1 %).

Une réponse partiellement bonne peut aussi contenir une clause empêchant de suivre la consigne. Par exemple, pour le pictogramme 9, « *après avoir traité, il faut se laver la figure avec l'eau du robinet* ». Or l'eau vient le plus souvent des puits. Comme le pictogramme désigne précisément l'eau du robinet, le paysan ne se lavera pas les mains.

Quant au dessin 11, que les Occidentaux décodent sans ambiguïté comme représentant une tête de mort, signal de grave danger, il reçoit des explications inattendues :

- les personnes interrogées ne comprennent pas (43 %) ;
- « *boire ce produit rend triste* » (4 %) ;
- « *mettre un bandeau sur la bouche pour ne pas respirer les mauvaises odeurs* » ou encore « *se couvrir la bouche et le nez* » (3 %) ;
- « *mettre des lunettes avant la manipulation* » (1 %) ;
- « *rire après avoir réussi à détruire les insectes* » (1 %) ;
- « *si on touche le produit, on sera attaqué par les mauvais esprits* » (1 %).

Un problème culturel

Le pictogramme est un signal qui rappelle une information transmise par ailleurs. Il ne dispense pas les structures d'encadrement agricole de sensibiliser les paysans à la manière d'employer les produits chimiques de protection phytosanitaire.

Cette enquête révèle avec force qu'il n'existe pas de symboles univoques. Plutôt que d'aspirer à l'universalité, il vaudrait mieux imaginer des pictogrammes spécifiques des zones géographiques, sociales ou culturelles. Par exemple, le dessin d'un crâne accompagné de deux tibias (numéro 11) pour exprimer un danger de mort, et celui du robinet (numéro 9) pour symboliser l'eau, ne sont pas du tout adaptés à l'Afrique subsaharienne. ■

Résumé ■ H. TOURNEUX – L'interprétation paysanne des pictogrammes phytosanitaires.

Dans la zone cotonnière du Cameroun, une enquête a porté sur la manière dont les agriculteurs comprennent les pictogrammes de la FAO, destinés à illustrer les mesures de sécurité à prendre en utilisant des produits pesticides. Sur les 13 dessins proposés pour compléter les étiquettes des produits chimiques, quatre paraissent convenables, car le taux de compréhension de leur message dépasse 90 % des réponses. Tous les autres induisent des interprétations dangereuses ou erronées.

Mots-clés : produits phytosanitaires, hygiène, santé, Cameroun.

Abstract ■ H. TOURNEUX – Farmers' interpretation of pesticide pictograms.

A survey was carried out in the Cameroon cotton belt on farmers' understanding of FAO pictograms aimed at illustrating the safety measures to be taken in use of pesticides. Of the thirteen drawings proposed to complete labels of chemicals, four appeared to be suitable since their meaning was understood in over 90% of replies. All the others led to dangerous or erroneous interpretations.

Key words: pesticides, hygiene, health, Cameroon.

Resumen ■ H. TOURNEUX – La interpretación campesina de los pictogramas fitosanitarios.

En la zona algodonera de Camerún, se ha llevado a cabo una encuesta sobre la manera en que los agricultores comprenden los pictogramas de la FAO destinados a ilustrar las medidas de seguridad que se deben tomar al utilizar productos pesticidas. De los trece dibujos propuestos para completar las etiquetas de los productos químicos, cuatro parecen convenientes, pues la tasa de comprensión de su mensaje supera el 90% de las respuestas. Los demás inducen interpretaciones peligrosas o erróneas.

Palabras clave : productos fitosanitarios, higiene, salud, Camerún.

